



Le barrage a cédé : Les médias grand public rendent compte d'une étude montrant que les vaccins COVID ont probablement contribué à l'augmentation de la surmortalité.

Selon une étude publiée lundi dans le BMJ Public Health, les données de 47 pays du monde occidental montrent que la surmortalité est restée élevée au cours des trois dernières années consécutives. Les auteurs ont demandé une enquête approfondie.

Par [Suzanne Burdick](#)

Mondialisation.ca, 06 juin 2024

[The Defender](#) 4 juin 2024

Thème: [Désinformation médiatique](#),

[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Les données relatives à la surmortalité provenant de 47 pays du monde occidental montrent que la surmortalité est restée élevée au cours des trois dernières années consécutives, malgré les mesures de confinement et les vaccins COVID-19, concluent les auteurs d'une étude évaluée par des pairs et publiée lundi dans le [BMJ Public Health](#).

"C'est sans précédent et cela soulève de sérieuses inquiétudes", a déclaré l'équipe de chercheurs néerlandais, qui a analysé la mortalité toutes causes confondues rapportée dans la base de données "[Our World in Data](#)" ([Notre monde en données](#)).

La base de données en libre accès comprend des rapports provenant de la [base de données sur la mortalité humaine \(Human Mortality Database\)](#) connue comme "la principale source de données scientifiques sur la mortalité dans les pays développés", et de l'[ensemble de données sur la mortalité mondiale \(World Mortality Dataset\)](#), que les chercheurs ont utilisé pour suivre la surmortalité pendant la pandémie de [COVID-19](#).

En plus de présenter les chiffres de la surmortalité, les auteurs néerlandais ont cité des recherches montrant les [effets](#) négatifs sur la [santé](#) des programmes de vaccination contre le COVID-19 et des mesures de confinement.

Les chercheurs ont appelé les chefs de gouvernement et les décideurs politiques à "étudier de manière approfondie les causes sous-jacentes de la surmortalité persistante".

[Le Telegraph](#), un grand quotidien britannique, a publié aujourd'hui un article en première page sur l'étude avec le titre suivant : "[Les vaccins Covid pourraient avoir contribué à alimenter la hausse de la surmortalité](#)".

Le [Dr Meryl Nass](#) a posté une photo de l'article sur Substack, en écrivant : "[La digue a cédé](#)".

Au début de l'année, des chercheurs norvégiens ont publié dans BMC Public Health une

[étude évaluée par des pairs](#), montrant une augmentation de la surmortalité non liée à COVID-19 - ou des décès attribués à des causes autres qu'une infection par COVID-19 - en Norvège en 2021 et 2022. [TrialSite News](#) a publié un article sur l'étude norvégienne la semaine dernière.

Les auteurs de l'étude ont constaté une "concordance temporelle" entre l'augmentation de la surmortalité non liée au COVID-19 en Norvège et l'augmentation de la vaccination contre l'ARNm COVID-19 dans le pays.

Le [Dr Pierre Kory](#) a déclaré à [The Defender](#): "Cela n'est pas surprenant et correspond tout à fait à ce que nous avons affirmé être l'effet des vaccins à ARNm".

Kory - qui a écrit de nombreux articles d'opinion appelant à une enquête sur les [causes de la surmortalité](#) - a déclaré qu'il existe "de nombreux mécanismes par lesquels la protéine utilisée dans les injections [that] provoque des [lésions endothéliales](#) et une [hypercoagulabilité](#) [excessive blood clotting] conduisant à des crises cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, des anévrismes aortiques".

"D'autres mécanismes augmentent le risque de cancer", a-t-il déclaré, "en particulier les découvertes omniprésentes de [contamination de l'ADN](#) des flacons par des séquences favorisant le cancer, telles que le [SV40](#)".

Chaque décès doit être reconnu

L'étude de l'équipe néerlandaise sur la surmortalité dans 47 pays a montré que la surmortalité en 2020 était documentée dans 41 des 47 pays.

Au cours des deux années suivantes, ce nombre est passé à 42 et 43 pays en 2021 et 2022, respectivement.

Au total, 3 098 456 décès en excès ont été enregistrés entre le 1er janvier 2020 et le 31 décembre 2022, dont un peu plus d'un million en 2020.

"En 2021", écrivent-ils, "l'année où les mesures de confinement et les [vaccins](#) COVID-19 ont été utilisés pour lutter contre la propagation du virus et l'infection, le plus grand nombre de décès en excès a été signalé : 1 256 942 décès en excès".

Ils ont indiqué qu'en 2022, "lorsque la plupart des mesures de confinement ont été levées et que les vaccins COVID-19 ont été maintenus" , il y a eu 808 392 décès en excès.

Les auteurs soulignent que pendant la pandémie, les politiciens et les médias ont insisté "quotidiennement sur le fait que chaque décès dû au COVID-19 était important et que chaque vie méritait d'être protégée par des mesures de confinement et des vaccins COVID-19".

"Au lendemain de la pandémie, le même état d'esprit devrait prévaloir", ont-ils déclaré. "Chaque décès doit être reconnu et pris en compte, quelle qu'en soit l'origine.

Les auteurs de l'étude néerlandaise ont appelé à la transparence du gouvernement en ce qui concerne les données sur les causes de décès, afin que les chercheurs puissent effectuer "des analyses directes et solides pour déterminer les facteurs sous-jacents".

Cela signifie également que des autopsies doivent être pratiquées pour déterminer la raison exacte du décès, ont-ils ajouté.

Les auteurs néerlandais ont noté que les données qu'ils ont analysées peuvent ne pas avoir enregistré tous les décès réels parce que "les pays peuvent ne pas avoir l'infrastructure et la capacité de documenter et de comptabiliser tous les décès".

Des erreurs ou des retards dans la tenue des registres peuvent également être à l'origine de décès non enregistrés.

Les décès d'origine cardiovasculaire à l'origine de la surmortalité non-COVID en Norvège

Les résultats des auteurs néerlandais ont été corroborés par une étude norvégienne antérieure sur la [surmortalité non liée au COVID-19 en Norvège](#) entre 2020 et 2022.

Des chercheurs de l'Institut norvégien de santé publique ont analysé les dossiers de décès dans lesquels une infection par COVID-19 n'était pas mentionnée comme cause du décès afin de découvrir les causes de la surmortalité non liée à COVID-19.

Ils ont utilisé les données du registre norvégien des causes de décès, réputé pour la [qualité et la fiabilité de ses données](#).

Les auteurs norvégiens ont constaté une surmortalité "significative" en 2021 et 2022, toutes causes confondues (3,7 % et 14,5 %), pour les maladies cardiovasculaires (14,3 % et 22,0 %) et pour les tumeurs malignes en 2022 (3,5 %).

Lors de la discussion de leurs résultats, les auteurs ont noté que certaines personnes se sont opposées aux campagnes de vaccination de masse COVID-19 "en raison des préoccupations concernant les effets nocifs potentiels de vaccins qui auraient été insuffisamment testés".

Ils ont noté que l'augmentation de la surmortalité non liée au COVID-19 s'est produite au moment où la plupart des Norvégiens ont reçu un vaccin COVID-19 à ARNm, mais ils se sont bien gardés de déclarer un lien de cause à effet entre les vaccins COVID-19 et la surmortalité.

"Les données dont nous disposons ne nous ont pas permis de comparer la surmortalité chez les personnes vaccinées et non vaccinées", ont-ils déclaré.

Ils ont indiqué que les analyses préliminaires du [registre national de préparation au COVID-19](#) en Norvège ne montraient pas de signes d'augmentation de la mortalité chez les personnes âgées vaccinées.

TrialSite News a émis l'hypothèse que les auteurs de l'étude ont évité de suggérer que l'augmentation de la surmortalité cardiovasculaire pouvait être liée au programme de vaccination de masse de la Norvège parce qu'ils risquaient d'avoir des difficultés à faire publier leurs travaux.

Les auteurs norvégiens ont déclaré que les fermetures pouvaient également avoir contribué à l'augmentation de la surmortalité non liée au COVID-19.

“On s’est inquiété du fait que les fermetures ont entraîné un moindre recours aux soins de santé, ce qui fait que des maladies qui auraient été découvertes autrement ne sont pas diagnostiquées, ce qui peut entraîner une augmentation de la mortalité”, écrivent les auteurs de l’étude.

Des études doivent être menées pour évaluer cette possibilité, ont-ils déclaré.

“Les chercheurs devraient également déterminer si les restrictions imposées [lockdown] ont entraîné une détérioration des facteurs liés au mode de vie, tels qu’une activité physique moindre, une alimentation moins saine et même des problèmes de santé sociale et mentale qui influencent la mortalité”, ajoutent-ils.

Suzanne Burdick, Ph.D.

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Suzanne Burdick](#), [The Defender](#), 2024

Articles Par : [Suzanne Burdick](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca